Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8370130
Centre d'intérêt: 755

Buteau, M.

Evaluation du programme de maternelle bilingue St. Joseph Elementary School, Ville Mont-Royal ; deuxième rapport d'étape / soumis par M. Buteau, H. Gougeon à la Commission scolaire Sainte-Croix. -- Montréal : Université McGill, Faculté de l'éducation, 1981.
70 f. ; 28 cm.

Titre de la couv. Disponible également en version anglaise.

Cote Dewey: 372.6'54'09714/B983e Cote LC: LB/1528

Descripteur(s): *Français (Langue) *Langue seconde *Evaluation de l'apprentissage *Evaluation de programmes *Maternelle (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Ecole Saint-Joseph de Ville Mont-Royal (Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Maternelle bilingue

L'étude porte sur l'évaluation d'un programme de maternelle bilingue implanté en 1979-1980 à l'école Saint-Joseph de Ville Mont-Royal. Durant l'année 1980-1981, les élèves de la première cohorte (1979-1990) suivent en première année un programme intégré de sciences humaines et de français langue seconde à raison d'environ une heure par jour. Quant aux élèves de la deuxième cohorte, ils suivent le programme de maternelle bilingue.

Outre des questionnaires destinés à deux spécialistes, aux enseignantes et aux parents, une batterie de tests ("Raven's coloured progressive matrise", "Peabody picture vocabulary test", "French comprehension test", "Bilingual syntax mesure", etc.) a été utilisée pour mesurer les progrès des élèves en cours d'année scolaire. En maternelle, quatre groupes d'une quinzaine d'élèves ont été constitués: maternelle bilingue, maternelle anglaise, maternelle d'accueil et maternelle française; en première année, deux groupes ont été retenus, constitués par les élèves qui suivaient l'année précédente les programmes de maternelle française et de maternelle bilingue.

De façon générale, le développement langagier des élèves de maternelle bilingue paraît satisfaisant. En anglais, surtout en vocabulaire et en qualité de communication verbale, leur réussite est au moins équivalente à celle des élèves de maternelle anglaise. En français, la comparaison tant avec les élèves francophones qu'avec les élèves anglophones de la maternelle d'accueil révèle plusieurs cas de ressemblance, encore que les élèves de maternelle bilingue ne réussissent pas aussi bien: ils ont moins de contacts avec cette langue. Dans l'ensemble, aussi bien en maternelle qu'en première année, il semble que les élèves progressent de façon satisfaisante dans la

réalisation des objectifs du programme.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire Sainte-Croix
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - PDEL
Auteur de l'analyse: ar

ED 0 0 8170130

DEUXIEME RAPPORT D'ÉTAPE

ÉVALUATION DU PROGRAMME DE MATERNELLE BILINGUE

ST. JOSEPH ELEMENTARY SCHOOL

VILLE MONT-ROYAL

soumis par

M. BUTEAU
H. GOUGEON

à

LA COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX

Août 1981

FACULTY OF EDUCATION
McGILL UNIVERSITY
MONTREAL, CANADA

E D U Q 8370130

SOMMAIRE

page

1. INTRODUCTION. 1

2. MÉTHODOLOGIE. 4

2.1 Instruments. 4

2.1.1 Questionnaires, formulaires, etc. 4

2.1.2 Tests. 5

2.2 Calendrier et procédures d'administration. 12

2.3 Sujets 13

2.4 Traitement des données 14

3. PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS. 16

3.1 À la maternelle 16

3.2 En première année 28

4. RÉSUME ET CONCLUSION. 35

NOTES 41

TABLEAUX. 43

ANNEXES 58

1. INTRODUCTION

Le présent rapport[1] porte sur l'évaluation du programme de Maternelle bilingue[2] qui fut initialement implanté en 1979-1980 à l'école élémentaire Saint-Joseph de Ville Mont-Royal. Ce programme, mis sur pied à la demande d'un groupe de parents, est subventionné en partie par le ministère de l'Education; il a été élaboré par une équipe de McGill qui a aussi accepté la responsabilité de le réviser et de l'évaluer annuellement; cependant, sur le plan administratif, la coordination et la supervision de tous les aspects du programme sont sous la juridiction des autorités de la commission scolaire et de l'école (voir annexe A, Partage des responsabilités).

Durant l'année scolaire 1980-1981, les élèves de la première "cohorte" ont suivi en première année un programme intégré[3] de sciences humaines et de français langue seconde à raison d'à peu près une heure par jour; les élèves de la deuxième cohorte ont suivi le programme de Maternelle bilingue dont la partie française avait été révisée[4] à la suite d'une première évaluation.

Notre présente évaluation comprend deux volets, notamment, celui des programmes et celui de la "performance" des élèves qui suivent ces programmes. Bien que l'accent soit mis sur ce dernier, il va de soi que la mesure du rendement des élèves permet indirectement d'évaluer la validité des objectifs des programmes.

Le déroulement des deux programmes, c'est-à-dire, du programme de Maternelle bilingue et celui qui en constitue la suite en première année, fut suivi d'une manière informelle pendant l'année par des visites de classes, des réunions périodiques avec les enseignantes, les administrateurs et les représentants des parents. Des commentaires verbaux et écrits sur les objectifs, les activités d'apprentissage et le matériel didactique furent recueillis de la part de chacune des enseignantes ainsi que des consultantes externes.

Les progrès des élèves firent l'objet d'observation ponctuelle à l'occasion de visites de classe et furent évalués par des épreuves collectives et individuelles. Quelques-unes de ces épreuves furent aussi administrées dans des écoles environnantes à des groupes de contrôle: maternelle d'accueil; maternelle anglaise; maternelle et première année françaises.

Avant que le testing ne soit entrepris, une lettre fut envoyée aux parents (annexe B) pour leur expliquer le but de l'étude en cours et les activités d'évaluation dont leurs enfants feraient l'objet, ainsi que pour leur demander de signifier leur accord en signant et en renvoyant à l'école le formulaire de consentement joint à la lettre. Seuls furent testés les enfants dont les parents manifestèrent leur accord.

Les détails de notre évaluation sont présentés ci-après, en trois parties:

1. La description de notre méthodologie d'évaluation comportant quatre sections: les instruments utilisés, à savoir,

les questionnaires, les tests et les protocoles d'observation; le déroulement des activités y compris le calendrier et les modalités d'administration des instruments; une description des sujets; le traitement des données;

2. La présentation et la discussion des résultats;

3. La conclusion comprenant la synthèse de nos résultats et quelques remarques appropriées.

2. METHODOLOGIE

2.1 Instruments

Description des instruments

Les instruments d'évaluation qui servirent à notre évaluation comprennent des formulaires - questionnaires ainsi que des tests standardisés et non standardisés.

2.1.1 Questionnaires

- Un formulaire (annexe C) portant sur les antécédents linguistiques de l'élève, rempli avec l'aide du directeur de l'école et utilisé pour sélectionner les élèves devant participer à l'étude;
- Un formulaire distribué aux deux enseignantes (francophone et anglophone) de la maternelle bilingue et aux deux enseignantes (titulaire et spécialiste) de la première année leur demandant d'ordonner leurs élèves, c'est-à-dire, de leur attribuer des rangs, du point de vue d'un certain nombre de variables scolaires;
- Un formulaire (annexe D) remis à l'enseignante de la partie française de la maternelle bilingue et à l'enseignante des sciences humaines en première année, sollicitant leurs commentaires et suggestions sur différents aspects des programmes: objectifs, thèmes, indications pédagogiques, modules, matériel didactique, etc.;
- Des demandes d'appréciation générale du programme sous

forme de questions ouvertes soumises à deux spécialistes: l'une dans le domaine de la maternelle (M.E.Q.) et l'autre dans le domaine du développement du langage (Université René Descartes, Paris V);

- Un questionnaire (annexe E) distribué aux parents dont les enfants sont inscrits à la maternelle bilingue, les invitant à faire part de leur réaction au sujet du programme et de son implantation.

2.1.2 Tests

2.1.2.1. Tests standardisés

- Raven's Coloured Progressive Matrices[6]

Fréquemment mentionné dans les études sur l'apprentissage des langues, ce test comprend trente-six épreuves dont chacune consiste à choisir parmi six figures celle qui peut compléter exactement une image abstraite comportant des lignes, des formes et des couleurs. Il fut administré à tous les élèves de maternelle participant à l'évaluation. Etant un test non-verbal, il sert à comparer, du point de vue de certaines capacités intellectuelles, les enfants des quatre groupes participants, en vue d'établir une certaine équivalence entre les groupes.

- Peabody Picture Vocabulary Test[7]

Ce test fournit un indice d'habileté verbale établi à partir du succès à reconnaître le sens de mots détachés, présentés oralement. Il consiste en un ensemble de 150 fiches

comprenant chacune quatre images différentes tracées en lignes simples. Pour chaque fiche, le sujet doit indiquer l'image qui correspond le mieux au mot proposé par l'examinateur. Le manuel contient des normes couvrant les âges de deux ans et demi à dix-huit ans. La cote brute représente le nombre de bonnes réponses obtenues avant de manquer six items sur un ensemble continu de huit.

La version française de ce test fut légèrement adaptée pour tenir compte du vocabulaire courant chez les enfants du milieu québécois[8]. Les procédés d'administration et de notation en sont les mêmes que ceux de la version originale anglaise.

- French Comprehension Test (OISE): Primer et Level One[9]

Ces tests collectifs furent développés par l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario pour mesurer la compréhension du français parlé. Ils s'adressent particulièrement à des élèves non-francophones de maternelle ou de première année qui suivent un programme dit d'immersion française. Bien que de niveaux différents, ces deux tests ont sensiblement le même format. Ils comprennent trois parties: la première contient des items sous forme de mots détachés et de phrases comportant des structures simples; la deuxième demande au sujet de choisir l'image qui représente la réponse appropriée à une question; la troisième vise à mesurer la compréhension de textes français continus: elle comprend de courtes histoires suivies de questions. Voici la distribution des items pour chaque niveau:

	Maternelle	Première année
1ère partie	25	22
2e partie	10	9
3e partie	10	14

Pour chacun des items, le sujet doit encercler l'image qui, parmi les quatre qui sont représentées dans son cahier, correspond le mieux aux consignes transmises sur bande ou de vive voix par un examinateur. De plus, chaque partie est introduite par un exemple approprié. Finalement, une table de conversion indique les rangs centiles correspondant à chaque cote brute.

- The Bilingual Syntax Measure (BSM-E)[10]

Ce test est destiné aux enfants de quatre à neuf ans. Il vise à évaluer la compétence syntaxique en anglais et en espagnol en suscitant des énoncés naturels en réponse à des questions portant sur des images humoristiques, en couleur, s'apparentant à la bande dessinée. L'analyse des énoncés permet d'obtenir un profil qualitatif de l'état de la syntaxe de l'enfant ainsi qu'un indice numérique établi selon cinq niveaux de compétence, le premier correspondant à une maîtrise à peu près inexistante tant en compréhension qu'en expression orale, et le cinquième correspondant à la compétence des locuteurs natifs du même âge. La version espagnole ne fut pas utilisée.

La version française de ce test, l'Echelle de Syntaxe bilingue (E.S.B.), élaborée par Paul Pimsler est décrite par sa collaboratrice Elisabeth Bautier-Castaing (Sorbonne Nouvelle, Paris III) dans ses recherches sur l'acquisition comparée

de la syntaxe du français par des enfants francophones et non-francophones[11]. L'E.S.B. utilise les mêmes images que le test BSM-E, comprend trente-quatre questions et porte sur cinquante-six cas de syntaxe française, mais ne permet pas encore, comme la version anglaise, d'établir, par un indice numérique, un niveau normalisé de maîtrise de la syntaxe. De plus, compte tenu du nombre restreint de structures syntaxiques produites, du nombre limité de nos sujets et surtout de l'orientation particulière de notre étude, nous avons dû adopter une grille d'analyse simplifiée et nécessairement moins précise. Regroupant certaines structures et incluant des aspects morphosyntaxiques, notre grille ne comprend que les dix paramètres que voici:

- phrases grammaticalement acceptables
- genre
- formes du verbe avoir
- formes du verbe être
- formes du présent des verbes non-auxiliaires
- formes des autres temps des verbes non-auxiliaires
- infinitif complément
- adjectif (position et accord)
- contraction de l'article
- pronom personnel complément (position et forme)

Les résultats indiquent le nombre d'emplois corrects et incorrects de chacun de ces cas de grammaire et le pourcentage de réussite.

2.1.2.2. Tests non standardisés

- La Mesure d'expression verbale (MEV)

La mesure d'expression verbale consiste en une entrevue d'une dizaine de minutes au sujet d'un événement représenté par une série d'images. Pour la maternelle, il s'agit de la célébration d'un anniversaire; pour la première année, il s'agit d'un pique-nique familial. C'est un exercice d'expression partiellement dirigée et libre comprenant la description d'une image, la formulation d'échanges possibles entre les personnages représentés dans chaque image, la narration de l'ensemble de l'événement et l'explication d'un aspect spécifique de l'événement. Pour des raisons pratiques, ce test ne fut pas utilisé de la même manière aux deux niveaux.

Au niveau de la maternelle, les élèves de la maternelle bilingue (MB) et de la maternelle d'accueil (MAC), passèrent l'entrevue en anglais au mois de mars et en français au mois de mai. Quant aux élèves de la maternelle anglaise (MAN), ils prirent cette épreuve une seule fois, en mars. Dans l'épreuve française, la notation utilise une échelle de 0 à 5 pour chacun des paramètres suivants: la compréhension de l'événement, la qualité lexicale, grammaticale, discursive et énonciative pour l'ensemble de l'entrevue; une échelle de 0 à 3 pour la capacité d'expression personnelle dans l'explication d'une perception. De plus, l'analyse fait état du nombre total de mots français et anglais (comptés selon la transcription alphabétique). A noter que, compte tenu des objectifs de l'évaluation,

la qualité de communication en anglais englobe la qualité grammaticale, discursive et énonciative.

Au niveau de la première année le test ne fut administré qu'en français et seulement au groupe de Saint-Joseph. La notation est à peu près la même qu'en maternelle.

- Examen de connaissances:

- Maternelle: c'est un examen administré oralement et individuellement qui vise à déterminer le niveau d'apprentissage des connaissances et des concepts décrits dans les objectifs intermédiaires du programme et associés aux activités proposées dans les modules[12]. Il comprend vingt-deux questions portant principalement sur les modules utilisés après décembre. A peu près cinquante pour cent des questions font référence à un ensemble d'images. Les élèves doivent montrer, nommer, énumérer des éléments et identifier des différences et des ressemblances. Ils ont aussi à répondre à quelques questions ouvertes comportant des descriptions, des faits et des explications ou faisant appel à leur expérience personnelle. L'examinateur doit prendre tous les moyens possibles pour amener l'enfant à exprimer ses connaissances et ses idées. Au besoin, il doit répéter la question en anglais. L'acceptabilité de la réponse ne tient pas compte de la qualité de la langue et les réponses formulées en anglais sont créditées si elles sont appropriées. Le score maximal est de 69. Seuls les élèves de la maternelle bilingue ont passé ce test.

- Première Année: ce test administré individuellement et oralement vise surtout à déterminer dans quelle mesure

les élèves ont atteint les objectifs notionnels d'apprentissage énumérés dans le programme d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde. L'administration du test prend en moyenne trente minutes par élève. Il comprend vingt-trois questions portant sur les notions d'espace, de temps et d'organisation sociale qui sont décrites dans les objectifs intermédiaires. Les enfants doivent montrer, nommer, situer dans le temps et l'espace, des choses, des êtres animés et des phénomènes; identifier certaines relations et, dans quelques cas, faire appel à leur expérience. L'acceptabilité de la réponse ne tient pas compte de la qualité de la langue. La note maximale est de 89.

- Analyse d'interaction verbale.

Cette technique est une adaptation de celle qu'a développée N. Flanders[13] pour étudier l'interaction verbale dans une classe. Dirigée sur un élève à la fois, elle permet l'observation précise de la fréquence et de l'orientation des échanges verbaux de cet élève avec l'enseignant et les autres élèves, considérés individuellement ou en groupe, ainsi que de toutes expressions paralinguistiques. Les actes de paroles (énoncés, questions, ordres, exclamations etc.) et tout autre acte sont consignés sur une grille (annexe F) préparée à cette fin.

Deux assistantes furent initiées à cette technique d'observation et à l'utilisation de cette grille à l'occasion de l'évaluation effectuée en 1979-80. Ces deux personnes ainsi

qu'une autre (toutes trois étudiantes bilingues de deuxième cycle et enseignantes d'expérience) effectuèrent l'observation pendant la session de 1980-1981. Avant d'entreprendre leurs séances d'observation, elles visitèrent la classe à plusieurs reprises pour se familiariser avec les élèves et la vie quotidienne de la classe.

Une étude à portée limitée fut effectuée pour vérifier la fidélité de la technique[14].

2.2 Calendrier et procédures d'administration

Les tableaux 1 et 2 présentent, pour la maternelle et la première année respectivement, la synthèse des modalités du testing: les instruments utilisés, les groupes impliqués et les dates des sessions de testing.

L'administration des tests fut confiée à trois assistantes bilingues, étudiantes de deuxième cycle (M.Ed), spécialement initiées à cette responsabilité. En vue d'assurer l'uniformité méthodologique, les tâches furent partagées de sorte que chaque test fut administré par la même personne à tous les groupes. Avant d'entreprendre leur travail proprement dit, les assistantes s'appliquèrent à établir des relations bienveillantes avec les enfants pour les induire à envisager les séances d'entrevues et d'examens d'une façon positive et sans anxiété. Malgré les dérangements que pouvait occasionner leur intrusion périodique dans le cours des activités scolaires, dans toutes les écoles participantes, les assistantes furent bien accueillies et appuyées par les per-

sonnels de direction, les enseignants et les élèves.

Les tests collectifs furent administrés en petits groupes de trois ou quatre élèves, par une équipe de deux assistantes. Tout comme les entrevues individuelles, il se tinrent dans un local paisible, spécialement réservé à cette fin.

Dans le cas de l'analyse de l'interaction verbale, l'observation fut effectuée par deux assistantes: en maternelle, pendant les périodes d'activités régulières de la matinée (en langue anglaise) et de l'après-midi (en langue française); en première année, pendant la période de sciences humaines.

A la maternelle, huit élèves furent sélectionnés comme sujets et chacun fut observé pendant quarante minutes à raison de quatre périodes non-consécutives de dix minutes dont deux le matin et deux l'après-midi. En première année, chacun des huit sujets sélectionnés fut observé pendant deux périodes non-consécutives de dix minutes pendant les activités d'apprentissage en sciences humaines. Le tableau 3 reproduit un échantillon du protocole d'observation.

2.3 Sujets

- A la maternelle

Le schéma d'évaluation comprend quatre groupes d'élèves: ceux de la Maternelle bilingue (MB), ceux de la Maternelle anglaise (MAN) ceux de la Maternelle d'accueil (MAC) et ceux de la Maternelle française (MF). Des efforts furent tentés initialement pour que, d'une part, ces quatre groupes soient semblables

en nombre et du point de vue de leur niveau socio-économique et, d'autre part, les trois groupes MB, MAN et MAC soient semblables du point de vue de leur expérience langagière. Toutefois l'ambiguïté des renseignements recueillis compliqua, d'une façon inattendue, la comparabilité des groupes. De plus le départ de certains élèves en cours d'année, l'exclusion nécessaire de cas particuliers, l'absence de certains élèves au moment des épreuves sont quelques-uns des facteurs qui eurent pour effet de réduire le N initial de 16 aux différents N notés dans les tableaux.

- En première année

A la suite du changement d'école de six élèves, la première année ne compte que neuf des quinze élèves qui ont pris part à l'évaluation de la Maternelle bilingue en 1979-1980. Cependant l'arrivée de quatre nouveaux élèves porte à treize le nombre de ceux qui ont participé à l'évaluation de 1980-1981. Les résultats de ces nouveaux venus seront présentés et commentés séparément s'il y a lieu. D'autre part, à peu près les mêmes élèves de la Maternelle française qui avaient servi de groupe de contrôle en 1979-1980 constituent le groupe de contrôle en première année.

2.4 Traitement des données

Une analyse de covariance où le test de Raven sert de covariable est utilisée sur les données servant aux comparaisons de groupes. Des procédés statistiques, propres aux com-

paraisons de deux groupes ou plus, mesurent à quel niveau de probabilité les différences sont significatives.

Les autres analyses comprennent la comparaison des résultats d'un prétest et d'un post-test en connaissances spécifiques constituant le contenu thématique du programme, ainsi qu'une étude de corrélation de certains résultats obtenus en première année.

Les données du questionnaire aux parents sont regroupées par catégories sous forme de fréquences.

Dans le cas de comparaisons entre les moyennes des sous-groupes langagiers formés en première année et entre les fréquences relevées en analyse d'interaction verbale, les résultats sont présentés de sorte à en faire ressortir les tendances générales et quelques caractéristiques distinctives.

3. PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'évaluation du programme et des progrès des élèves de la maternelle et de la première année sont présentés et discutés ci-dessous.

3.1 La maternelle

3.1.1 Appréciation du programme de Maternelle bilingue

Différents aspects de ce programme furent soumis à l'appréciation de spécialistes externes, de la jardinière francophone et des parents dont les enfants fréquentent la maternelle bilingue. Voici le résumé des commentaires reçus de la part de ces personnes.

- De la part des spécialistes externes:

La version révisée du programme de la maternelle bilingue ainsi que quelques modules furent examinés par deux spécialistes en enseignement des langues non-maternelles, l'une est conseillère pédagogique dans le secteur des classes d'accueil, l'autre est linguiste et poursuit de la recherche en Europe sur le développement du bilinguisme chez les enfants.

D'une part, on croit que le programme de la maternelle bilingue dans son ensemble s'apparente partiellement à celui des classes d'accueil au Québec et à celui des écoles bilingues en France. D'autre part, on reconnaît qu'il présente des aspects distinctifs et innovatifs: contrairement à la plupart

des classes d'accueil, il est additif et, contrairement aux écoles bilingues françaises, il s'insère dans le système public tout en répondant à une volonté expresse des parents.

D'un point de vue plus spécifique, voici en gros les remarques dont nous nous inspirerons dans la deuxième révision du programme. Comme le bon déroulement du programme dépend largement de la compréhension qu'en a l'enseignante, il faut que la formulation soit claire et ne donne lieu à aucune ambigufté. Or il appert que la relation entre les objectifs généraux, terminaux et intermédiaires ne soit pas suffisamment évidente. De plus, il semble dangereux que les listes de mots et d'expression qui apparaissent en regard des objectifs intermédiaires incitent l'enseignante à privilégier le vocabulaire au détriment de la communication. A titre de suggestion, on préconise "un contenu de langage formulé par objectifs de communication et articulé spécifiquement autour de catégories de fonctions langagières". Quant au contenu, il semble indûment prescriptif et contraignant, ne laissant à l'enseignante que peu de latitude et peu de possibilité d'adaptation aux intérêts des élèves.

A la suite de ces observations nous nous assurerons que l'enseignante interprète bien le programme, particulièrement la section du guide pédagogique qui souligne la possibilité pour l'enseignante d'adapter le contenu du programme aux intérêts des élèves et celle qui met en relief l'importance de développer non seulement le vocabulaire mais la capacité d'expres-

sion personnelle. Nous l'inciterons à prendre toutes les mesures nécessaires pour intensifier l'interaction verbale avec et parmi les élèves.

- De la part de la jardinière francophone

Ni le questionnaire (annexe D), ni l'échelle d'évaluation des élèves ne furent reçus à temps pour faire partie du présent rapport. Les auteurs comptent pouvoir faire état de l'appréciation, des commentaires et des recommandations de cette personne, en annexe, dans le rapport de 1982.

- De la part des parents:

Des quinze questionnaires qui furent distribués, quatorze furent remplis et retournés. La synthèse de la compilation des fréquences pour chaque réponse est reproduite au tableau 4; un exemplaire du questionnaire même se trouve à l'annexe E.

Les réponses fournies à la question no 1 ne donnent pas d'indication très ferme. Certains répondants ne s'exprimèrent que sur une partie des quatre sections de cette question. Près des deux tiers des répondants semblent préférer pour leur enfant, l'anglais plutôt que le français comme langue d'enseignement, tandis que les autres semblent attirés par la possibilité d'un enseignement français. Cependant du point de vue de la combinaison des réponses d'un même répondant, il semble que la langue (l'anglais ou le français ou un partage de français et d'anglais) compte plus que la durée de l'enseignement (la journée entière ou la demi-journée). Cette constatation laisse percevoir qu'il aurait été plus éclairant de demander de mettre en ordre de préférence une série de com-

binaisons possibles (langue/durée) plutôt que de ne proposer que de simples alternatives à réponse affirmative ou négative.

Aux questions 2 et 3, la majorité répondent que le programme a plu à leur enfant et qu'il lui a été profitable. Un seul répondant indique que son enfant n'a guère tiré profit du programme. La plupart, dans une proportion de 8 sur 14, semblent satisfaits du mode de structuration du programme suivi par leur enfant; les autres (5 sur 14) expriment, avec commentaires à l'appui, leur préférence pour une approche pédagogique plus structurée. La moitié (7 sur 14) croient que leur enfant a appris autant de français que prévu, tandis que quatre considèrent que leur attente a été dépassée. La majorité des parents (9 sur 14) indiquent que leur enfant a, en leur présence, en plusieurs occasions, fait preuve de compréhension du français. De ce nombre trois auraient probablement indiqué que la question était sans pertinence s'ils en avaient eu la possibilité comme à la question suivante. A la question no 7 cinq répondants font état de l'effort de leur enfant pour parler français en dehors de l'école.

Des neuf répondants à la question no 8 (question ouverte sur les activités profitables à maintenir), la plupart font mention d'excursions, de sorties, d'exercices de conversation, d'apprentissage d'histoires et de chansons en français. Les six répondants à la question no 9 (question ouverte sur les changements souhaitables) sont tous d'accord pour suggérer une pratique pédagogique plus structurée, comprenant plus de jeux mathématiques, d'exercices de langage, etc. et moins d'activités

libres.

Tous les quatorze répondants indiquent qu'ils recommanderaient le programme à d'autres. Quelques-uns réitèrent leur désir de voir le programme s'orienter sur des activités plus dirigées et mieux articulées. Finalement un répondant souhaite explicitement le prolongement du programme en première année.

3.1.2 Mesure de la capacité et des progrès des élèves.

Les résultats des tests présentés dans les tableaux de 5 à 11 font l'objet de la discussion qui suit.

- Les Matrices progressives en couleur de Raven (Raven's Coloured Progressive Matrices) (Tableau 5)

Quel que soit le pairage des groupes, la différence entre les moyennes de la Maternelle bilingue (MB), de la Maternelle française (MF), de la Maternelle anglaise (MAN) et de la Maternelle d'accueil (MAC), n'est pas significative. L'utilisation du test de Raven, comme covariable n'apporte que des ajustements mineurs aux moyennes obtenues dans les variables dépendantes.

- Le test de vocabulaire en images de Peabody (The Peabody Picture Vocabulary Test) (Tableau 5)

Dans la version anglaise originale, les résultats des élèves de la MB correspondent à ceux qu'obtiennent les élèves de la MAN. Une différence non significative est en faveur de la MB.

Dans l'adaptation française de ce test, les moyennes révèlent une différence significative au-delà du niveau .001, entre la MF et les autres maternelles, mais non significative entre la BM et la MAC.

- Le test de Compréhension (OISE) (Tableau 5)

Sous l'aspect de la cote totale pour l'ensemble du test et de la cote pour chacune des sections de ce test, la différence entre la MB et la MAC est constamment significative au-delà du niveau .01 et se présente en faveur de la MAC. Cependant par rapport aux normes pour les maternelles d'immersion française en Ontario, publiées dans le manuel d'administration du test, la cote moyenne et l'écart-type de la MB (27.07; 8.41) diffèrent très peu de la moyenne et de l'écart-type de l'échantillon normatif (28.36; 8.65).

- The Bilingual Syntax Measure (BSM) (Tableau 5)

Les trois groupes qui passèrent ce test (MB, MAC et MAN) diffèrent très peu du point de vue de leur niveau de maîtrise de l'anglais parlé. La moyenne légèrement inférieure attribuée à la MB peut refléter les résultats de quelques élèves pour lesquels l'anglais n'est pas la langue maternelle.

- L'Echelle de syntaxe bilingue (ESB)

Dans dix paramètres analysés quatre ont dû être omis du présent rapport. Dans le cas du verbe avoir et des verbes non-auxiliaires à des temps autres que le présent, bon nombre d'élèves des trois groupes, MB, MF, MAC ne les ont employés que peu ou pas. Par exemple, les quarante élèves formant les trois groupes n'ont employé le verbe avoir que trente et une fois en tout. Pour ce qui est de l'infinitif complément ou de l'ar-

ticle contracté, les emplois sont un peu plus nombreux, mais la grande variabilité à l'intérieur des groupes rend ambiguë toute comparaison de groupes.

Pour ce qui est des autres paramètres étudiés dans ce rapport, l'analyse révèle quelques différences entre les trois groupes testés. D'abord sur un total possible de trente-quatre réponses grammaticalement acceptables, (tableau 5) la différence entre les moyennes des trois groupes (8,99; 25,04; 14,91) est significative quel que soit le pairage des groupes (MB/MF: .0001; - MB/MAC: ,01; - MF/MAC: ,001). C'est finalement le seul paramètre qui montre une différence significative entre les moyennes obtenues respectivement par la MF et la MAC.

Les résultats dans les cinq autres paramètres (tableau 6) se présentent sous deux angles différemment indicatifs du développement langagier. l'angle quantitatif (le nombre total d'emplois des cas morphosyntaxiques analysés) et l'angle qualitatif (le pourcentage de réussite, c'est-à-dire, d'emplois acceptables).

D'abord dans le nombre d'emplois du présent des verbes non-auxiliaires et le nombre d'adjectifs qualificatifs, la différence entre les moyennes de la MB et celles de la MAC est statistiquement significative, au niveau .01 et entre celles de la MB et de la MF, au niveau .05. Du point de vue du genre, du verbe être et des pronoms personnels compléments, il n'y a pas de différence significative entre les moyennes obtenues par les trois groupes.

D'autre part, considérés du point de vue de l'acceptabi-

lité, les résultats font ressortir la supériorité attendue de la MF dont les pourcentages se maintiennent au-dessus de 85. Il est à souligner aussi que parmi les éléments linguistiques analysés, c'est le genre qui semble être le mieux maîtrisé dans les trois groupes et ce à des pourcentages de réussite supérieurs à 80. Ces résultats se prêtent à une interprétation positive pour les élèves de la MB où l'apprentissage du français est fonction du contact naturel avec la langue plutôt que d'un enseignement structuré de la langue. Le genre français est généralement considéré comme une pierre d'achoppement par les anglophones qui suivent des cours de français.

Même si la comparaison de tels pourcentages demeure précaire, il est à noter que, à l'exception des résultats indiqués pour les verbes non-auxiliaires, l'étendue des différences entre les pourcentages de la MB et la MAC (3-12) est moindre que celle qui apparaît entre la MF et la MAC (10-36). Cette constatation sommaire pourrait indiquer que dans la maîtrise de l'emploi correct du genre, du verbe être, des adjectifs qualificatifs et des pronoms personnels compléments, la MB se rapproche davantage de la MAC que celle-ci ne se rapproche de la MF. Cependant, sous l'aspect de la maîtrise des verbes non-auxiliaires, les résultats tant qualitatifs que quantitatifs semblent indiquer que les élèves de la MB sont moins avancés que ceux des deux autres groupes, qui, d'ailleurs, sous cet aspect, ont des résultats presque semblables.

- Mesures d'expression verbale (MEV) (Tableau 6)

- Epreuve française:

Même si les résultats de la MB tendent à être moindres, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les moyennes obtenues par les élèves de la MB, la MF et la MAC sur les différents aspects linguistiques et langagiers visés par ce test, sauf du point de vue de la quantité lexicale qui est le seul paramètre à montrer une infériorité marquée (au niveau .05) des résultats de la MB par rapport à ceux de la MF et de la MAC. De plus les élèves de la MB ont plus souvent recours à l'anglais que ceux de la MAC quand ils racontent un événement.

- Epreuve anglaise:

Même si les résultats de la MB tendent à être plus élevés, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les moyennes obtenues par les élèves de la MB, MAC et MAN sur aucun des aspects visés par ce test.

Il est à noter qu'à l'épreuve anglaise, la moyenne du nombre total de mots produits par les élèves de la MB (53.13) se rapproche de la moyenne obtenue à l'épreuve française par les élèves de la MF (54.07) et de la MAC (59.56). D'autre part, la moyenne du nombre total de mots produits, à l'épreuve française par la MB (29.80) se rapproche des moyennes indiquées pour la MAC (32.80) et la MAN (33.75) à l'épreuve anglaise. Il est difficile de clarifier ces relations, compte tenu de la grande variabilité indiquée entre les membres de chacun des groupes et de la complexité des expériences langa-

gières de la plupart des élèves de ces quatre groupes. Toutefois il semble que les élèves de la MB maintiennent leur vocabulaire anglais tout en acquérant du vocabulaire français.

- Examen en connaissances spécifiques

Les seules différences significatives révélées par l'analyse présentée au tableau 7 portent sur le nombre de questions posées en anglais par l'examinatrice et le nombre de réponses données en anglais par les élèves. Dans les deux cas une différence significative au-delà du niveau .01 apparaît entre le prétest et le post-test.

Comme il y a peu de différence entre la moyenne des cotes totales du prétest et celle des cotes totales du post-test, il serait peut-être utile, dans le cas de réponses non satisfaisantes, d'interroger les élèves en anglais pour vérifier s'il s'agit d'une déficience de connaissances ou de compréhension de la question.

- Analyse d'interaction verbale

Les observations d'interaction verbale en MB sont résumées dans les tableaux de 8 à 11. La première session d'observation fut effectuée pendant la première moitié de l'année scolaire; la deuxième fut effectuée vers la fin de l'année scolaire.

Les tableaux 8 et 9 présentent différents regroupements des événements verbaux. Dans le présent rapport, est considérée comme événement verbal toute formulation verbale produite par l'élève (remarque, question, ordre, exclamation, etc.) pour exprimer ses pensées ou intentions énonciatives. Les

noms propres, les mots répétés, les paroles non identifiables ne sont pas inclus dans le corpus. Dans un contexte d'interaction sociale, ces énoncés peuvent être considérés comme faisant partie d'échanges (tableaux 10 et 11). L'identification "anglophone" s'applique à quatre élèves qui, d'après les renseignements sur leurs expériences langagières et à la suite d'une entrevue dirigée, sont considérés comme étant à dominance anglaise, c'est-à-dire, plutôt forts en anglais et faibles en français. L'identification "bilingue" s'applique à quatre élèves qui maîtrisent assez bien le français et l'anglais, mais pas nécessairement au même degré.

L'examen du niveau 2 dans les tableaux 8 et 9 révèle que le nombre total d'événements (187) observés pour l'ensemble des deux sessions, durant la partie anglaise du programme, correspond exactement au nombre total d'événements verbaux observés l'après-midi pendant la partie française.

Le niveau 4 de ces tableaux indique la répartition des fréquences d'événements verbaux selon la langue d'intervention. L'anglais est la seule langue parlée pendant la matinée, c'est-à-dire, la partie anglaise du programme. C'est aussi l'anglais qui prédomine même l'après-midi pendant la partie française du programme.

L'examen du niveau 5 de ces tableaux révèle que, l'après-midi, cinq (2,3) des vingt-six productions verbales adressées à la jardinière, c'est-à-dire 19%, s'effectuent en anglais lors de la première session (tableau 8) tandis que lors de la deuxi-

ème session (tableau 9), une seule des quarante productions verbales observées, c'est-à-dire, 2.5% est en anglais. Les événements verbaux en français n'impliquant que des élèves sont relativement rares lors des deux sessions (2 à la première session et 3 à la deuxième session).

La répartition des fréquences des échanges verbaux selon la condition de l'interlocuteur est représentée aux tableaux 10 et 11. L'examen du niveau 2 dans chacun de ces tableaux montre qu'il se produit à peu près trois fois plus d'échanges entre élèves seulement qu'entre élèves et jardinière. Les fréquences de réactions indiquées au niveau 5 montrent que la plupart des échanges français et anglais entre jardinière et élèves (31 sur 39, lors de la première session, 48 sur 60, lors de la deuxième session) consistent en réponses à des questions posées par la jardinière. Plus de questions françaises sont adressées aux bilingues qu'aux anglophones (15:7 à la 1ère session; 23.13, à la 2e session). Les échanges entre camarades sont dominés par les anglophones lors de la première session (62:46) aussi bien que lors de la deuxième (101:66).

Quoiqu'il se manifeste un accroissement marqué (147:227) des fréquences d'échanges entre la première et la deuxième session, il n'y a pas lieu d'attribuer nécessairement cette progression à un désir accru de communiquer. Cette différence de fréquences entre les deux sessions d'observation peut être associée à la nature du déroulement des différentes séquences d'observation.

Bien que la durée d'observation soit plutôt restreinte dans la présente étude, elle fournit l'occasion de percevoir la nature générale de l'interaction verbale de la classe. Tel que souligné plus haut, les réponses à la jardinière francophone sont presque toujours en français mais les échanges entre camarades se produisent en anglais sans qu'il y ait de changement marqué entre la première et la deuxième session. Même si la jardinière ne parle que presque exclusivement français l'après-midi et tente de susciter des réactions en français de la part des élèves, l'interaction verbale en français demeure relativement limitée.

3.2 Première année

3.2.1 Appréciation par l'enseignante francophone du programme intégré de sciences humaines.

Comme dans le cas de la maternelle, le questionnaire et la mise en rangs des élèves selon leur rendement scolaire n'ont pas encore été reçus au moment de la rédaction du présent rapport. Il en sera fait mention dans le rapport de 1981-1982.

3.2.2 Appréciation des résultats des élèves

Les résultats des tests de langue et de connaissances en sciences humaines concernant ce niveau sont résumés dans le tableau 12. Ils sont analysés par deux types de comparaison. D'abord la moyenne d'âge et les résultats du groupe

expérimental en sciences humaines sont comparés à ceux d'un groupe témoin constitué d'élèves qui suivent un programme régulier à l'école française. Cette comparaison s'appuie sur le test "t" de Student. Puis, en l'absence d'un groupe externe de comparaison, les résultats obtenus dans les tests de français parlé — compréhension et expression — sont répartis en trois sous-ensembles selon certaines caractéristiques langagières des élèves. Les sous-groupes ainsi formés sont constitués comme suit:

1- (N=4) les élèves qui sont en première année sans avoir suivi le programme de maternelle bilingue; ils seront désignés comme nouveaux venus;

2- (N=4) les élèves qui, selon nos analyses de l'an dernier, peuvent être considérés à forte dominance anglaise et qui seront désignés comme anglophones;

3 (N=5) les élèves qui, selon nos analyses de l'an passé, maîtrisent suffisamment le français et l'anglais pour être considérés bilingues.

A cause de la taille restreinte de ces sous-groupes, aucun test statistique ne fut calculé pour évaluer la différence entre les moyennes obtenues. L'étendue présentée entre parenthèses après les moyennes donne une idée de la variabilité interne de chaque sous-groupe.

- <u>Âge exprimé en mois au 30 septembre 1980</u> (Tableau 12)

Le groupe de l'école française et celui de l'école anglaise sont à peu près du même âge (77.36mois, 77.00 mois).

Le sous-groupe des anglophones (74.25 mois) est légèrement plus jeune que les deux autres sous-groupes.

- Test de vocabulaire en images de Peabody (version anglaise) (Tableau 12)

Le sous-groupe des anglophones obtint une moyenne (57.77) supérieure à celle des deux autres sous-groupes (56.00, 48.80), mais la variabilité interne est à peu près la même dans chaque groupe. Il y a lieu de croire que ce groupe d'anglophones maintient un bon niveau de vocabulaire anglais tout en ayant profité d'une demi-journée de français en maternelle et de cinquante minutes de français en première année.

- Test de compréhension/Première Année (OISE) (Tableau 12)

Les moyennes obtenues pour le total de ce test (28.25) et dans chacune des trois sections (13.25, 5.25, 9.75) par le groupe anglophone sont supérieures à celles des nouveaux venus mais moindres que celles des bilingues. Cependant elles ressemblent sensiblement à celles qu'ont obtenues les élèves d'Ontario qui ont suivi un programme d'immersion totale (28.50, 13.53, 5.17, 9.80) et qui ont constitué l'échantillon qui a servi à la standardisation du test. Il semble donc que du point de vue de la compréhension du français parlé, le sous-groupe anglophone est comparable à certains élèves qui sont en immersion totale.

- Mesure d'expression verbale (MEV) (Tableau 12)

Les moyennes indiquées pour les huit aspects langagiers analysés par ce test maintiennent les sous-groupes dans un

ordre ascendant constant, les nouveaux venus, les anglophones et les bilingues, sauf pour les fréquences de recours à l'anglais où l'ordre est inversé. Cet ordre des résultats semble tout à fait naturel, compte tenu des caractéristiques langagières des groupes. L'examen des résultats des sous-groupes en compréhension et en expression verbale montre que la plupart des moyennes du sous-groupe anglophone se rapprochent davantage de celles des bilingues que de celles des nouveaux venus. La seule exception à cette tendance se manifeste en qualité grammaticale où la moyenne des anglophones ressemble plutôt à celle des nouveaux venus. De plus il est à noter qu'en qualité énonciative, les moyennes des sous-groupes anglophone (4.75) et bilingue (4.80) sont pratiquement identiques. Selon les critères de ce test, les anglophones s'expriment donc avec presqu'autant de facilité que les bilingues, même si l'un des anglophones a souvent recours à l'anglais (8).

- Test de connaissances en sciences humaines (Tableau 12)

Les résultats du groupe de l'école française (82.71) sont supérieurs à ceux du groupe de l'école anglaise (63.23) et la différence est statistiquement significative au-delà du niveau .01 de probabilité. Cependant en terme de pourcentage de réussite (71.08), ces résultats montrent que la majorité des élèves obtiennent une note dépassant le seuil de 60% souvent accepté en milieu scolaire comme point de démarcation entre le succès et l'échec. D'autre part du point de vue des sous-groupes, les résultats du sous-groupe anglophone s'appa-

rentent à ceux du sous-groupe bilingue et dépassent de beaucoup ceux du sous-groupe des nouveaux venus. Cette position relative des sous-groupes et des groupes fait ressortir une certaine association entre la réussite dans un examen de connaissances et la maîtrise de la langue d'enseignement et d'évaluation.

Une étude de corrélation (voir tableau 13) montre des coefficients supérieurs à .50 dans le cas des résultats en compréhension, qualité lexicale et grammaticale. C'est entre la qualité grammaticale et la qualité lexicale que la corrélation semble le plus élevée. La corrélation positive mais relativement peu élevée entre les sciences humaines et les trois paramètres linguistiques pourrait indiquer que dans le cas de certains élèves de la première année anglaise, une certaine déficience en français ne les empêche pas d'exprimer les connaissances qu'ils ont acquises en sciences humaines.

Quant au besoin de recourir à l'anglais dans la question ou dans la réponse (tableau 12), la fréquence en est plus grande chez les nouveaux venus que dans les autres groupes. Il reste difficile à expliquer, sauf par référence à un ou deux élèves en particulier, le nombre de questions et de réponses anglaises notées chez les bilingues car leurs résultats en compréhension et en expression françaises sont supérieurs à ceux des autres sous-groupes.

- Analyse d'interaction verbale

Les résultats de l'analyse d'interaction verbale sont résumés aux tableaux 14 et 15. La définition des termes et

la répartition des événements et des échanges correspondent à celles qui furent utilisées pour présenter les résultats obtenus en maternelle. En première année, toutefois, les séances d'observation n'eurent lieu qu'une fois, vers la fin de l'année scolaire, et seulement pendant les périodes d'enseignement intégré des sciences humaines. L'examen du tableau 14 révèle que le groupe à dominance anglaise participa à deux fois plus d'événements verbaux que les bilingues (54:27). La répartition aux niveaux 3 et 4 montre que ces événements verbaux se produisirent surtout en français tant par le groupe à dominance anglaise (43 en français: 11 en anglais) que par les bilingues (22 en français: 5 en anglais). A peu près 50% des événements verbaux entre élèves se produisirent en français tant dans le cas des élèves à dominance anglaise que dans celui des bilingues (voir le niveau 4).

La répartition présentée au tableau 15 montre que la plupart des échanges qui eurent lieu avec l'enseignante étaient des réponses à des interventions de l'enseignante. Le fait qu'il y eut une prépondérance d'échanges avec les élèves à dominance anglaise peut s'expliquer par les efforts faits par l'enseignante pour impliquer cette catégorie d'élèves dans les échanges du type question-réponse.

Evidemment, l'indice véritable du climat francophone d'une classe se trouve dans la fréquence des échanges en français réalisés spontanément par les élèves entre eux. Si l'on compare les fréquences attribuées au même groupe à dominance

anglaise lorsqu'il était en maternelle, l'an passé (voir rapport 1979-1980), et celles qui lui sont attribuées en 1981 en première année, l'on constate que les conversations françaises entre élèves se sont accrues dans une proportion de vingt-cinq pour cent. Quelles qu'en soient les raisons, les élèves semblent gagner de l'assurance dans le recours au français pour communiquer avec leurs camarades.

4. RESUME ET CONCLUSION

L'évaluation du projet d'Education bilingue pour l'année scolaire 1980-1981 a porté sur deux programmes (la maternelle et la première année) sous différents aspects. Le document comprenant les objectifs, le contenu thématique et les indications pédagogiques fut soumis à l'appréciation de deux spécialistes externes. Les enseignantes impliquées dans chacun des programmes furent invitées à exprimer leur jugement sur la réalisation des objectifs intermédiaires et sur l'utilité du matériel et des activités pédagogiques recommandés. Au moyen d'un questionnaire envoyé à domicile, les parents furent consultés sur leur perception du déroulement du programme de la maternelle. De plus une série d'épreuves diverses servit à mesurer le développement langagier et certaines connaissances des élèves tant au niveau de la maternelle bilingue qu'en première année (programme intégré de sciences humaines et de français).

D'une façon générale les commentaires reçus de la part des consultantes externes sont assez favorables. Ils font toutefois ressortir certains éléments qui gagneraient à être clarifiés ou mis en relief. La triple suggestion d'expliciter davantage l'interdépendance des différents niveaux d'objectifs, d'atténuer l'orientation prescriptive de l'ensemble du programme et d'encourager plus explicitement la flexibilité et la créativité de l'enseignante peut facilement être mise en oeuvre dans la prochaine révision du programme si réellement le besoin s'en fait sentir.

Même si l'appréciation écrite des enseignantes sur le déroulement du programme n'a pas été reçue à temps pour être incorporée dans le présent rapport, leurs remarques verbales au sujet de la présentation et de la progression des modules ainsi qu'au sujet de l'utilité du matériel disponible furent notées à l'occasion de rencontres ponctuelles tout au cours de l'année. Dans la mesure du possible, il en sera tenu compte dans la révision et l'implantation du programme en 1981-1982.

L'analyse des réponses des parents au questionnaire qui leur fut soumis montre un haut degré de satisfaction quant aux effets associés au programme. Le souhait qu'ont exprimé certains parents que soit plus structurée l'implantation de la partie française du programme et que soit présentée aux parents au début de l'année une description plus détaillée du programme sera pris sérieusement en considération dans les meilleurs délais.

D'une façon générale le développement langagier des élèves de la maternelle semble satisfaisant. En anglais, surtout en vocabulaire et en qualité de communication verbale, la réussite des élèves de la MB fut au moins équivalente à celle des élèves qui suivent un programme régulier de maternelle anglaise. En français, la comparaison tant avec les élèves francophones de l'école française qu'avec les élèves anglophones de la MAC révèle des cas de ressemblance et aussi des cas où — il faut s'y attendre — la MB paraît inférieure aux autres groupes. Pour ce qui est de la maîtrise de certains

aspects linguistiques comme, par exemple, le genre, les trois groupes démontrent un niveau élevé de réussite. D'autre part, en vocabulaire et dans l'emploi correct du pronom personnel complément, les élèves de la MF se montrent supérieurs aux deux autres groupes. Quand il s'agit de l'emploi du présent des verbes non-auxiliaires, la MB apparaît plus faible que les deux autres groupes. Sur le plan de la compréhension, les élèves de la MB sont encore inférieurs aux deux autres groupes mais ils réussissent aussi bien que les élèves de maternelle ontarienne qui suivent un programme d'immersion totale en français et dont les résultats ont servi à la standardisation du test de compréhension.

Compte tenu du fait que les élèves de la MF et de la MAC ont eu plus de contact que ceux de la MB avec le français (les uns, parce que c'est leur langue maternelle, les autres, dans bien des cas, à cause de leur expérience en pré-maternelle d'accueil), il semble presque inévitable que toute comparaison favorise, du point de vue du français, la MF et la MAC par rapport à la MB. Pour pouvoir mettre en lumière les progrès réalisés en français au cours de l'année, certaines mesures et certaines analyses portent exclusivement sur la MB. En plus de sa fonction première de mesurer le rendement des élèves par rapport aux objectifs intermédiaires du programme, l'examen de connaissances, administré au début et à la fin de l'année, fournit des indices intéressants sur la langue de communication. Pendant la deuxième session d'examen, les élèves eurent besoin de moins d'interventions en anglais de la part de

l'examinatrice et répondirent moins fréquemment en anglais que durant la première session d'examen. En outre, à la fin de l'année, à l'occasion de l'administration d'un test d'expression orale, il y eut très peu de recours à l'anglais pour décrire un événement représenté en images. Finalement des séances d'observation au cours du premier et du second semestre permirent de relever des échantillons de conversation pendant la partie française de la maternelle. Quoique le français ait été la langue utilisée dans les échanges entre jardinière et élèves, l'anglais prédominait pendant les conversations entre camarades dans la première et dans la deuxième session d'observation. Il se peut que le contact des enfants avec l'anglais durant la maternelle anglaise, le matin, crée un état d'habitude langagière qui entrave la communication des enfants entre eux en français l'après-midi. Pour explorer davantage cette question de l'influence du milieu sur la langue de communication, des dispositions sont prises pour observer un groupe d'élèves anglophones qui suivent au niveau de la maternelle un programme d'immersion française d'une demi-journée. L'occasion d'observer aussi un groupe de jeunes anglophones "submergés" dans une maternelle française régulière (s'il est possible de trouver une telle situation) pourrait aider à élucider davantage notre constatation. D'un point de vue plus immédiat et plus pratique, il faudrait que la jardinière francophone utilise des procédés pédagogiques susceptibles d'encourager les élèves à parler français entre eux en classe.

En première année une étude non statistique des résultats fut effectuée pour comparer trois sous-groupes: les nouveaux venus en première année, les anglophones et les bilingues. Les résultats selon les paramètres linguistiques de compréhension et d'expression vont dans la direction prévue, c'est-à-dire, les anglophones obtiennent des notes qui ressemblent davantage à celles des bilingues qu'à celles des nouveaux venus dont les moyennes sont les plus faibles dans tous les sous-tests. Cette tendance se manifeste aussi dans l'examen de connaissances quant à la fréquence des interventions en anglais malgré que le test ait été administré en français. Sous cet aspect, le groupe des nouveaux venus produit les moyennes les plus élevées. Dans le cas de l'examen de connaissances humaines, une étude statistique entre le groupe de première année française et le groupe complet de première année anglaise révèle une différence significative en faveur du premier groupe. Une telle différence — en supposant que les élèves soient d'égale aptitude — peut être attribuée à un nombre de variables y compris l'enseignement, la langue d'enseignement et la langue de l'examen. Pour ce qui est de cette dernière, il se peut que des réponses inacceptables à des questions posées en français résultent d'un manque de compréhension plutôt que d'un manque de connaissances en sciences humaines. Si tel est le cas, il faudrait que toute réponse incorrecte donnée par un non-francophone soit suivie d'une reformulation de la question en anglais tout comme cela se fait quand un enfant anglophone indique qu'il ne comprend pas une question posée en français.

En conclusion, il semble juste d'affirmer qu'en maternelle et en première année les élèves font des progrès satisfaisants dans la réalisation des objectifs du programme. Les auteurs du présent rapport ne sont pas disposées à cette étape-ci à se prononcer définitivement sur la validité de l'ensemble du programme. Elles se proposent néanmoins de mettre en pratique, au cours de la prochaine année, certaines suggestions concernant le fonctionnement du programme de la maternelle, de procéder à une consultation sur le programme de première année et de poursuivre leurs recherches sur l'amélioration de leurs procédés d'évaluation.

NOTES

1. Nous remercions bien cordialement les administrateurs de la Commission scolaire Sainte-Croix, les directions d'écoles, les enseignants, les parents et les élèves ainsi que nos assistantes qui ont bien voulu nous accorder leur collaboration dans l'évaluation de ces programmes.

2. Programme expérimental d'enseignement bilingue à la maternelle, soumis au Directeur général, Direction générale du développement pédagogique, février 1980.

3. Programme expérimental d'enseignement intégré des sciences humaines et du français langue seconde en première année, préparé pour la Commission scolaire Sainte-Croix, par M.F. Buteau et H. Gougeon, 1980.

4. Partie française du programme de maternelle bilingue, école élémentaire Saint-Joseph, Ville Mont-Royal (première version), préparée pour la Commission scolaire Sainte-Croix, par M.F. Buteau et H. Gougeon, 1980.

5. Cette année, encore une fois, il ne fut pas possible d'avoir accès à une classe maternelle d'immersion qui puisse servir de groupe témoin supplémentaire.

6. Raven, J.C. Coloured Progressive Matrices. Londres: H.K. Lewis, 1962.

7. Dunn, Loyd M. Peabody Picture Vocabulary Test. Minn.: American Guidance Service Inc., 1959.

8. La version française n'est pas encore standardisée, mais elle est en cours de validation: elle a déjà été révisée à la suite de son administration à des enfants francophones d'origine européenne et québécoise.

9. Barik, Henri C. French Comprehension Test. (Primer and Level One). Toronto: OISE, 1977.

10. Burt, M.K., H.C. Dulay, E. Hernández. Bilingual Syntax Measure. N.Y.: Harcourt Brace Jovanovich, 1976.

11. Bautier-Castaing, Elisabeth. "Acquisition comparée de la syntaxe du français par des enfants francophones et non-francophones", Etudes de Linguistique appliquée, Hommage à Pimsleur, 1977, 19-41.

12. Dix ensembles comprenant des suggestions d'activités et

de matériel pédagogiques centrés sur les différents thèmes proposés pour la réalisation des objectifs du programme.

13. Flanders, N.A. Analysing Teacher Behavior. N.Y.: Addison-Wesley, 1970.

14. Pour mettre la grille à l'essai deux personnes ont observé séparément une dizaine d'élèves pendant dix minutes. La comparaison de la catégorisation des énoncés révéla entre les analystes, une constance de plus de 95% pour l'orientation des énoncés (élève, enseignant). La constance se montra moins élevée (80%) concernant la nature de la communication (engagement ou réaction): cette différence s'explique par l'ambiguïté que comporte l'enchaînement de certains échanges entre élèves: un même acte de parole peut constituer soit une réaction, soit une relance de la communication sur un autre sujet. Cependant l'identification de la langue d'expression a été très précise même si la reproduction textuelle a suscité quelques cas de désaccord. Par ailleurs, à cause des problèmes découlant des bruits ambiants et de la difficulté à identifier la voix de chaque enfant, l'enregistrement sur bande n'a guère contribué à clarifier l'information. Par conséquent il fut décidé de laisser tomber l'analyse linguistique de ce type de communication spontanée en français et de ne maintenir dans la grille que les paramètres où la constance entre analystes était d'au moins 80%.

TABLEAU 1

MATERNELLE

CALENDRIER DE L'ADMINISTRATION DES TESTS EN 1980-1981

GROUPE	M. BILINGUE	M. ACCUEIL	M. ANGLAISE	M. FRANÇAISE
TEST				
RAVEN	NOV.-DEC.	NOV.-DÉC.	NOV.-DÉC.	NOV.-DÉC.
B.S.M.-E	MARS	MARS	MARS	
E.S.B. (F)	AVRIL-MAI	AVRIL-MAI		AVRIL-MAI
CONNAISSANCES	NOV. ET JUIN			
COMPRÉHENSION Fr.	MAI	MAI		
PEABODY (ANG)	MARS	MARS	MARS	
PEABODY (FRANÇ.)	AVRIL-MAI	AVRIL-MAI		AVRIL-MAI
MES. de l'EXP. VER. (ANG)	MARS	MARS	MARS	
MES. de l'EXP. VER. (FRANÇ.)	AVRIL-MAI	AVRIL-MAI		AVRIL-MAI
INTERACTION VERBALE	OCT. ET MAI			
ATTRIBUTION DE RANGS (RENDEMENT SCOLAIRE)	JUIN			

TABLEAU 2

PREMIÈRE ANNÉE

CALENDRIER DE L'ADMINISTRATION DES TESTS EN 1980-1981

PROGRAMME	BILINGUE	FRANÇAIS
TEST		
CONNAISSANCES	MAI	MAI
COMPRÉHENSION FRANÇ	MAI	
PEABODY (ANG.)	MAI	
MESURE DE L'EXP. VERB. (FR.)	MAI	
INTERACTION VERBALE	AVRIL	
ATTRIBUTION DE RANGS (RENDEMENT SCOLAIRE)	JUIN	

TABLEAU 3

PROTOCOLE D'OBSERVATION DU COMPORTEMENT VERBAL

DE HUIT ÉLÈVES (A à H)

PENDANT SEIZE PÉRIODES DE DIX MINUTES

PAR DEUX OBSERVATRICES (X et Y)

OBSERVATRICES	PÉRIODES D'OBSERVATION															
	MATINÉE								APRÈS-MIDI							
	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5	6	7	8
X	A	B	E	F	C	D	G	H	C	D	G	H	A	B	E	F
Y	C	D	G	H	A	B	E	F	A	B	E	F	C	D	G	H

TABLEAU 4

FRÉQUENCES DES RÉPONSES AUX QUESTIONS 1-7 DU QUESTIONNAIRE ENVOYÉ AUX PARENTS DES ÉLÈVES INSCRITS À LA MATERNELLE BILINGUE

1. Auriez-vous envoyé votre enfant à l'école Saint-Joseph si l'un des programmes suivants avait été disponible?

   a. seulement un programme de maternelle anglaise d'une demi-journée? Oui 9 Non 4
   b. seulement un programme de maternelle française d'une demi-journée? Oui 4 Non 5
   c. un programme de maternelle anglaise d'une journée complète? Oui 10 Non 4
   c. un programme de maternelle française d'une journée complète? Oui 4 Non 5

2. A votre avis, dans quelle mesure la partie française du programme (donnée l'après-midi) a-t-elle plu à votre enfant? (Indiquer un seul choix).

   Beaucoup 9 ; Assez 5 ; Très peu 0 .

3. A votre avis, dans quelle mesure votre enfant a-t-il profité (a-t-il appris quelque chose de nouveau) de la partie française du programme (donnée l'après-midi)? (Indiquer un seul choix).

   Beaucoup 9 ; Assez 4 ; Très peu 1 .

4. Auriez-vous préféré pour votre enfant une expérience de maternelle qui soit (Indiquer un seul choix).

   -plus structurée que celle de cette année? 5
   -moins structurée que celle de cette année? 1
   -à peu près aussi structurée que celle de cette année? 8

5. A votre avis, est-ce que votre enfant, en fréquentant la maternelle française l'après-midi, a appris (Indiquer un seul choix)

   -plus de français que prévu? 4
   -moins de français que prévu? 2
   -à peu près autant de français que prévu? 7
   -question non pertinente parce que vous attribuez les progrès de votre enfant en français à des facteurs extérieurs à la classe 1

6. Votre enfant a-t-il manifesté en votre présence qu'il comprenait le français (Indiquer un seul choix)

   -à plusieurs reprises 9
   -à quelques reprises 2
   -rarement 2
   -jamais 0
   (-question non pertinente parce que votre enfant parle couramment le français) —

7. Votre enfant a-t-il essayé de parler français en dehors de l'école? (Indiquer un seul choix).

   -à plusieurs reprises 5
   -à quelques reprises 4
   -rarement 2
   -jamais 0
   -question non pertinente parce que votre enfant parle couramment le français 3

TABLEAU 5

ANALYSE DE COVARIANCE DES RÉSULTATS OBTENUS EN MATERNELLE DANS LES TESTS DE LANGUE STANDARDISÉS

VARIABLE	GROUPES MB (N=15) $\bar{X}$ OBT.	E.-T.	$\bar{X}$ AJ.	MF (N=15) $\bar{X}$ OBT.	E.-T.	$\bar{X}$ AJ.	MAC (N=10) $\bar{X}$ OBT.	E.-T.	$\bar{X}$ AJ.	MAN (N=13) $\bar{X}$ OBT.	E.-T.	$\bar{X}$ AJ.	NIVEAU DE SIGNIFICATION MB vs MF	MBvs MAC	MB vs MAN
ÂGE (en mois)	64.87	(3.62)		64.20	(2.83)		68.40	(4.44)		64.92	(4.03)		n.s.	n.s.	n.s.
MATRICES Raven	17.40	(4.26)		16.60	(2.38)		16.70	(5.93)		18.00	(2.45)		n.s.	n.s.	n.s.
PEABODY (ANG)	55.27	(8.88)	55.57							53.50	(10.19)	53.12			n.s.
PEABODY (FRA	42.87	(19.47)	42.84	68.47	(14.77)	68.49	48.90	(18.84)	48.91				.0033	n.s.	
OISE COMP. TOT (45 max)	27.07	(8.41)	27.03				39.90	(2.68)	39.96					.0001	
" " 1ère P. (25 ")	16.93	(5.15)	16.93				22.60	(1.77)	22.60					.0031	
2e P. (10 ")	5.87	(2.20)	5.86				8.90	(0.99)	8.91					.0006	
3e P. (10 ")	4.27	(2.25)	4.24				8.40	(1.64)	8.45					.0001	
** BSM-ANG. (0-5)	4.20	(0.56)	4.20				4.40	(0.52)	4.40	4.33	(0.65)	4.33		n.s.	n.s.
*** ESB-TOT. R.C. (Max. 34)	9.20	(0.62)	8.99	25.00	(6.06)	25.04	14.90	(5.34)	14.91				.0001	.03	

* MB=Maternelle bilingue; MF=Maternelle française; MAC=Maternelle d'accueil; MAN=Maternelle anglaise

** BSM-ANG.= Bilingual Syntax Measure- Version anglaise

*** ESB-TOT. R.C. = Echelle de syntaxe bilingue- Nombre total de réponses correctes

** E.-T. = Ecart-type

TABLEAU 6

ANALYSE DE COVARIANCE DES RÉSULTATS OBTENUS EN MATERNELLE DANS LES TESTS DE LANGUE NON STANDARDISÉS

GROUPE	MB			MF			MAC			MAN			MB vs MF	MB vs MAC	MB vs MAN
VARIABLE	$\bar{X}$OBT.	(É.-T.)	$\bar{X}$AJ.	$\bar{X}$OBT.	(É.-T.)	$\bar{X}$AJ.	$\bar{X}$OBT.	(É.-T.)	$\bar{X}$AJ.	$\bar{X}$OBT.	(É.-T.)	$\bar{X}$AJ.	N. de S.	N. de S.	N. de S.
*ESB													****		
**- NTC: Genre	6.93	(5.68)	6.97	9.33	(3.66)	9.34	10.10	(4.15)	10.10				n.s.	n.s.	
- % R:	80.86	(28.54)	81.08	95.60	(12.93)	95.41	85.10	(17.08)	85.07				n.s.	n.s.	
- NTC: ETRE	4.64	(3.75)	84.64	7.13	(13.18)	7.14	7.10	(2.08)	7.10				.05	.01	
- % R:	65.36	(39.73)	65.43	94.40	(6.30)	94.33	77.30	(20.30)	77.29				.0122	.0047	
***- NTC: PVNA	6.86	(5.39)	6.88	10.26	(3.73)	10.24	11.70	(4.06)	11.70				n.s.	n.s.	
- % R:	61.00	(38.37)	60.86	87.07	(18.10)	87.18	86.00	(10.67)	86.02						
- NTC: ADJ.	3.57	(2.38)	3.58	6.27	(2.99)	6.26	7.00	(2.67)	7.00						
- % R:	45.43	(39.98)	45.39	85.60	(10.36)	85.63	53.80	(15.19)	53.80						
- NTC: PPC.	5.14	(3.53)	5.16	6.80	(2.93)	6.78	5.40	(2.50)	5.40						
% R:	57.93	(39.17)	57.95	90.20	(16.13)	90.18	54.20	(26.09)	54.20						
*MEV (FR)															
- COMP. GEN. (0-5)	3.33	(1.29)	3.33	3.60	(1.12)	3.61	3.70	(1.20)	3.70				n.s.	n.s.	
- Q. LEXICALE (0-5)	3.27	(1.62)	3.27	4.33	(1.17)	4.35	3.56	(1.33)	3.56				n.s.	n.s.	
- Q. GRAMM. (0-5)	2.87	(1.41)	2.87	4.60	(.51	4.60	3.22	(.97)	3.22				n.s.	n.s.	
- Q. DISC. (0-5)	2.80	(1.32)	2.80	2.93	(1.16)	2.94	3.33	(1.58)	3.34				n.s.	n.s.	
- Q. ENCOC. (0-5)	2.93	(1.71)	2.93	3.07	(1.53)	3.08	3.22	(1.48)	3.22				n.s.	n.s.	
- EXP. PERS (0-3)	2.07	(1.16)	2.07	2.07	(1.88)	2.07	2.44	(1.01)	2.44				.05	.04	
- QUANT. LEX. (N)	29.80	(21.45)	29.70	54.07	(31.64)	54.07	59.56	(47.92)	59.73				n.s.	n.s.	
- MOTS ANG. (N.)	3.73	(8.39)	3.74	0.00	(0.00)	0.00	.44	(.88)	.43						
*MEV (ANG.)															
- COMP. GEN (0-5)	2.87	(1.77)	2.87				2.50	(1.08)	2.48	2.33	(1.61)	2.35		n.s.	n.s.
- Q. LEXICALE (0-5)	2.80	(1.01)	2.80				3.30	(1.07)	3.30	2.25	(4.76)	2.25		n.s.	n.s.
- Q. LANG. GEN (0-5)	3.07	(1.16)	3.07				2.80	(1.70)	2.79	2.00	(1.65)	2.01		n.s.	n.s.
- EXP. PERS (0-3)	1.73	(1.70)	1.73				1.00	(1.05)	.98	1.33	(1.15)	1.36		n.s.	n.s.
- QUANT. LEX.(N)	53.13	(37.61)	53.16				32.80	(24.01)	33.15	33.75	(25.21)	33.43		n.s.	n.s.

* ESB= Echelle de syntaxe bilingue; MEV= Mesure d'expression verbale

** NTC= nombre total de cas; %R= pourcentage de réussite;

*** PVNA= temps présent de verbes non auxiliaires

****ns = différence non-significative

TABLEAU 7

COMPARAISON DES MOYENNES OBTENUES EN MATERNELLE BILINGUE: PRÉTEST ET POST-TEST EN CONNAISSANCES

	PRETEST		POST-TEST		t	Pr >t
EXAMEN DE CONNAISSANCES	$\bar{X}$	Écart-type	$\bar{X}$	Écart-type		
No de RÉP. CORR. (69 max.)	42.87	9.81	41.73	9.56	.39	.70
% de RÉUSSITE	61.47	14.53	59.87	13.64	.37	.72
No de QUEST. ANGL.	10.67	7.75	5.67	5.61	3.50	.004
No de RÉP. ANGL.	12.13	8.99	4.67	4.27	4.03	.001
No de QUEST. SANS RÉP.	1.80	1.61	3.13	3.23	-1.80	.093

TABLEAU 8

FRÉQUENCES D'ÉVÉNEMENTS VERBAUX OBSERVÉES À LA MATERNELLE ET RÉPARIES SELON LE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT (ANGLAIS, FRANÇAIS) LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIERE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LA LANGUE D'INTERVENTION (ANGLAIS, FRANÇAIS) ET LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (JARDINIÈRE [J] CAMARADE [C])

NIVEAU									
1	PREMIÈRE SESSION								
	ÉVÉNEMENTS VERBAUX								
	147								
2	EN MATERNELLE ANGLAISE (MATINÉE)						EN MATERNELLE FRANÇAISE (APRÈS-MIDI)					
	65						82					
3	par des anglophones				par des bilingues		par des anglophones				par des bilingues	
	36				29		47				35	
4	en angl.		en franç.		en angl.		en franç.		en angl.		en franç.	
	36		0		29		0		40		7		19		16	
5	J	C	J	C	J	C	J	C	J	C	J	C	J	C	J	C
	12	24	0	0	1	28	0	0	2	38	7	0	3	16	14	2

* anglophone = à la dominance anglaise

TABLEAU 9

FRÉQUENCES D'ÉVÉNEMENTS VERBAUX OBSERVÉES A LA MATERNELLE ET RÉPARTIES SELON LE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT (ANGLAIS, FRANÇAIS), LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIÈRE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LA LANGUE D'INTERVENTION (ANGLAIS, FRANÇAIS) ET LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (JARDINIERE [J] CAMARADE [C]).

NIVEAU	DEUXIÈME SESSION							
1	ÉVÉNEMENTS VERBAUX							
	227							
2	en maternelle anglaise (matinée)				en maternelle française (après-midi)			
	122				105			
3	par des anglophones		par des bilingues		par des anglophones		par des bilingues	
	63		59		60		45	
4	en angl.	en franç.	en angl.	en franç.	en angl.	en franç.	en angl.	en franç.
	63	0	59	0	46	14	17	28
5	J C	J C	J C	J C	J C	J C	J C	J C
	8 55	0 0	12 47	0 0	1 45	13 1	0 17	26 2

*anglophone = à dominance anglaise

TABLEAU 10

FRÉQUENCES D'ÉCHANGES VERBAUX OBSERVÉES À LA MATERNELLE ET RÉPARTIES SELON LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (JARDINIÈRE, CAMARADE), LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIÈRE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT (ANGLAIS, FRANÇAIS), ET LA SÉQUENCE DE L'INTERVENTION (RÉACTION [R], ENGAGEMENT DE L'ÉCHANGE [E]).

NIVEAU	PREMIÈRE SESSION															
1	ECHANGES 147															
2	avec la jardinière 39								avec les camarades 108							
3	par des anglophones 21				par des bilingues 18				par des anglophones 62				par des bilingues 46			
4	mat. angl. 12		mat. franç. 9		mat. angl. 1		mat. franç. 17		mat. angl. 24		mat. franç. 38		mat. angl. 28		mat. franç. 18	
5	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E
	8	4	7	2	1	0	15	2	17	7	10	28	18	10	7	11

*anglophone = à dominance anglaise

TABLEAU 11

FRÉQUENCES D'ÉCHANGES VERBAUX OBSERVÉES EN MATERNELLE ET RÉPARTIES SELON LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (JARDINIÈRE, CAMARADE), LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIÈRE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT (ANGLAIS, FRANÇAIS), ET LA SÉQUENCE DE L'INTERVENTION (RÉACTION [R] ENGAGEMENT DE L'ÉCHANGE [E]).

DEUXIÈME SESSION

NIVEAU																
1	ECHANCES															
	227															
2	avec la jardinière								avec les camarades							
	60								167							
3	par des anglophones				par des bilingues				par des anglophones				par des bilingues			
	22				38				101				66			
4	mat. angl.		mat. franç.		mat. angl.		mat. franç.		mat. angl.		mat. franç.		mat. angl.		mat. franç.	
	8		14		12		26		55		46		47		19	
5	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E	R	E
	5	3	13	1	7	5	23	3	20	35	24	22	23	24	11	8

*anglophone = à dominance anglaise

TABLEAU 12

MOYENNES OBTENUES EN PREMIÈRE ANNÉE DANS LES TESTS DE LANGUE ET DE CONNAISSANCES EN SCIENCES HUMAINES, RÉPARTIES SELON LES PROGRAMMES ET LES CARACTÉRISTIQUES LANGAGIÈRES DES ÉLÈVES

	1ère ANNÉE ANGLAISE								1ère ANNÉE FRANÇAISE		N.S.*
	1er Sous-groupe lang. (n=4)		2e Sous-groupe lang. (n=4)		3e Sous-groupe lang. (n=5)		Groupe complet (n=13)		Groupe complet (n=14)		
	$\bar{X}$	Etendue	$\bar{X}$	Etendue	$\bar{X}$	Etendue	$\bar{X}$	Etendue	$\bar{X}$		
Âge	77.25		74.25		79.00		77.00		77.36		**n.s.
Peabody (angl.)	56.00	(41-59)	57.77	(46-64)	48.80	(43-59)	53.77	(41-64)			
Comp. (OISE)											
-Sect 1 (22 max.)	8.25	(7-12)	13.25	(9-18)	17.00	(13-20)	13.15	(7-20)			
" 2 (9 ")	3.00	(1-6)	5.25	(4-8)	7.60	(5-9)	5.46	(1-9)			
" 3 (14 ")	6.00	(3-9)	9.75	(9-11)	12.00	(10-13)	9.46	(3-13)			
Total (45 ")	17.25	(11-25)	28.25	(23-37)	36.60	(28-42)	28.08	(11-42)			
Expression verbale											
Comp. de l'histoire (0-5)	2.50	(1-4)	4.75	(4-5)	5.00	(5-5)	4.15	(1-5)			
Qualité lexicale "	1.50	(1-2)	3.50	(3-4)	4.00	(3-5)	3.08	(1-5)			
" gramm. "	2.25	(2-3)	3.25	(2-4)	4.40	(4-5)	3.38	(2-5)			
" discurs. "	1.00	(0-2)	3.00	(1-4)	3.60	(2-4)	2.61	(0-4)			
" énonciat. "	2.25	(1-3)	4.75	(4-5)	4.80	(4-5)	4.00	(1-5)			
Exp. personnelle (0-3)	0.50	(0-1)	1.75	(1-2)	1.80	(1-3)	1.30	(0-3)			
Quantité lexicale	31.00	(15-48)	61.50	(53-70)	76.20	(63-100)	57.77	(15-100)			
No de mots angl.	3.00	(0-5)	2.50	(0-8)	0.20	(0-1)	1.76	(0-8)			
Connaiss. en sc. hum.											
No de rép. corr. (89 max)	51.00	(24-62)	68.25	(63-76)	69.00	(55-79)	63.23	(24-79)	82.71	(79-86)	.0003
% de réussite	57.25	(27-70)	76.75	(71-85)	77.60	(62-89)	71.08	(27-89)	92.86	(89-97)	0003
No de Q. angl.	4.00	(1-9)	0.25	(0-1)	0.80	(0-2)	1.62	(1-9)	0.00		.04
No de R. angl.	8.25	(4-15)	2.25	(0-3)	2.00	(0-6)	4.00	(0-15)	0.00		.005
No de Q. sans rép.	2.00	(0-5)	0.25	(0-1)	0.60	(0-2)	0.92	(0-5)	0.00		.052

* N.S.= niveau de signification des différences entre les groupes complets des deux premières années.

**n.s.= différence non significative.

TABLEAU 13

COEFFICIENTS DE CORRELATION ENTRE CERTAINS RESULTATS OBTENUS EN PREMIERE ANNEE

	1. Compréhension	2. Dévelop. lexical	3. Maîtrise gramm.	4. Connaissances
1- Compréhension (OISE, cote totale)	1.00			
2- Quantité lexicale (Test d'express. verbale)	.63 (.02)*	1.00		
3- Qualité grammaticale (")	.64 (.02)	.93 (.00)	1.00	
4- Connaissances (Examen de sciences humaines)	.44 (.14)	.46 (.11)	.33 (.27)	1.00

* niveau de probabilité

TABLEAU 14

FRÉQUENCES D'ÉVÉNEMENTS VERBAUX OBSERVÉES EN PREMIÈRE ANNÉE PENDANT LA PÉRIODE DES SCIENCES HUMAINES ET RÉPARTIES SELON LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIÈRE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LA LANGUE D'INTERVENTION (ANGLAIS, FRANÇAIS) ET LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (ENSEIGNANTE [E], CAMARADE [C]).

NIVEAU								
1	ÉVÉNEMENTS VERBAUX							
	81							
2	par des anglophones				par des bilingues			
	54				27			
3	en anglais		en français		en anglais		en français	
	11		43		5		22	
4	E	C	E	C	E	C	E	C
	4	7	36	7	1	4	17	5

*anglophone = à dominance anglaise

TABLEAU 15

FRÉQUENCES D'ÉCHANGES VERBAUX OBSERVÉES EN PREMIÈRE ANNÉE PENDANT LA PÉRIODE DES SCIENCES HUMAINES ET RÉPARTIES SELON LA CONDITION DE L'INTERLOCUTEUR (ENSEIGNANTE, CAMARADE), LA CARACTÉRISTIQUE LANGAGIÈRE DE L'ÉLÈVE (ANGLOPHONE*, BILINGUE), LA SÉQUENCE D'INTERVENTION (RÉACTION, [R], ENGAGEMENT [E]).

NIVEAU								
1	ECHANGES							
	81							
2	avec l'enseignement				avec les camarades			
	58				23			
3	par des anglophones		par des bilingues		par des anglophones		par des bilingues	
	40		18		14		9	
4	R	E	R	E	R	E	R	E
	33	7	12	6	2	12	4	5

*anglophone = à dominance anglaise

ANNEXE A

PARTAGE DES RESPONSABILITÉS DANS L'IMPLANTATION DE LA PARTIE FRANÇAISE DES PROGRAMMES : MATERNELLE BILINGUE ET PREMIÈRE ANNÉE

Fonction	Groupes cibles	Activités	Intensité d'implication	Progrès visés
Titulaire de la classe Spécialiste	Elèves	-Enseignement -Animation	Demi-journée durant toute l'année scolaire (MB), cinquante minutes par jour (Première année)	Réaliser les objectifs minimaux du prog.
Stagiaire	Elèves	-Aide à la titulaire	Périodes déterminées par le calendrier des stages de formation	Réaliser certains objectifs du programme
Directeur	-Titulaire -Parents Spécialiste	-Supervision administrative de la classe -Liaison avec les parents -Information	Selon les besoins des élèves, de la titulaire et des parents.	Satisfaire les personnes concernées
Consultantes	-Titulaire -Stagiaire Spécialiste	-Observation -Orientation dans l'interprétation et l'utilisation du programme et du matériel didactique	Rencontres périodiques	-Aplanir les difficultés -Fournir des éléments de révision
Conseillère pédagogique	-Titulaire -Directeur -Consultantes -Administrateur, Parents	-Information -Coordination -Supervision pédagogique	Contacts (téléphone, correspondance, rencontres)	-Assurer une collaboration harmonieuse
Administrateur	-Directeur de l'école -Consultantes -Conseillère pédagogique	-Gestion financière et matérielle	Réunions périodiques	Assurer l'utilisation efficace des ressources mises en oeuvre

ANNEXE B

ECOLE SAINT-JOSEPH
MATERNELLE BILINGUE
PROGRAMME EXPERIMENTAL
- - - - - - - - - - - - -

Je soussigné (e) suis d'accord pour que mon enfant(protégé) _____ participe à l'évaluation du programme expérimental décrit dans la lettre circulaire ci-jointe.

_____ _____
Date Signature

sainte-croix

ANNEXE B

ECOLE SAINT-JOSEPH

MATERNELLE BILINGUE

PROGRAMME EXPERIMENTAL

LETTRE CIRCULAIRE

A l'attention des parents ou tuteurs des élèves inscrits en maternelle à l'école _____

De la part des représentants de la Commission scolaire Sainte-Croix:

M. Bernard Champagne, directeur des études anglaises.

Mme. G. Nadeau-Mitchell, c.p. langues secondes

et d'une équipe de professeurs de la Faculté des Sciences de l'Education de McGill.

M.F. Buteau et H. Gougeon.

Un programme expérimental de maternelle bilingue est présentement mis à l'essai à l'école élémentaire Saint-Joseph de Ville Mont-Royal en collaboration avec une équipe de professeurs de McGill. En plus du programme anglais régulier enseigné le matin, il comprend l'avantage d'activités d'éveil animées en français l'après-midi par une autre enseignante.

Pour évaluer les effets d'un tel programme sur le développement des élèves et pour ainsi pouvoir explorer l'efficacité d'un régime pédagogique autre que celui qui est couramment en vigueur pour l'enseignement du français langue seconde, une série de tests portant sur le développement verbal devra être administrée au cours de l'année. De plus, pour pouvoir comparer les progrès langagiers des enfants de l'école Saint-Joseph à ceux d'enfants qui suivent d'autres types de programmes, nous devrons compter sur la coopération d'élèves fréquentant d'autres écoles du milieu. Nous croyons que notre étude devrait intéresser tant les parents de ces derniers que ceux des enfants impliqués dans le programme expérimental.

Les tests seront administrés en décembre-janvier puis en mai-juin par des assistantes bilingues formées à cette fin et habituées à travailler avec des enfants. Les séances dureront normalement à peu près une heure. D'après notre expérience passée, nous croyons que ces tests constitueront pour les enfants une activité agréable et profitable. Comme certains tests portent sur l'expression orale, une partie de l'entrevue devra être enregistrée pour fin d'analyse subséquente.

Au moment de la transcription des enregistrements, le nom de l'élève sera remplacé par un numéro et le code sera détruit à la fin de l'étude. L'identité personnelle des élèves testés ne sera pas révélée aux analystes et toute information portant sur le résultat de l'entrevue sera considérée comme strictement confidentielle. Le rapport de la synthèse de notre étude sera mis à la disposition de tous les parents dont les enfants auront participé à nos procédés d'évaluation.

Il va sans dire que nous comptons sur votre bienveillante collaboration; nous vous remercions d'avance de la permission que vous voudrez bien nous accorder d'inclure votre enfant dans notre évaluation. Vous voudrez bien nous en faire part en apposant votre signature au bas du feuillet ci-joint que votre enfant devra remettre à son enseignante.

Pour obtenir des renseignements complémentaires, vous ête priés de vous adresser à

Madame Géraldine Nadeau-Mitchell
Conseiller pédagogique, langues-secondes
La Commission scolaire Sainte-Croix
tel: - 748-6991.

ANNEXE C

FICHE DE RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Ecole: Niveau: Maternelle

Nom:

Sexe:

Adresse:

Téléphone:

Date de naissance:

Lieu de naissance:

Langue(s) parlée(s) à la maison:

Occupation de la mère:

Cccupation du père:

(Si possible)

Séjour dans un établissement pour jeunes enfants:

	Durée	Langue
Garderie:		
Prématernelle:		
Autre:		

Frères et soeurs: sexe, âge, nombre

ANNEXE D

LA MATERNELLE

Opinionnaire

Pour nous aider à réviser et à améliorer constamment le programme dont nous faisons l'évaluation, auriez-vous l'obligeance de remplir avec le plus de précision possible le questionnaire suivant au sujet de la partie française du programme de maternelle bilingue.
Nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration.

Première partie

Veuillez indiquer, par un x placé dans la colonne appropriée, dans quelle mesure vous partagez les opinions exprimées ci-dessous au sujet du programme expérimental que vous enseignez.

Code: 0 - Pas du tout d'accord
1 - J'ai de fortes réserves
2 - J'ai quelques réserves
3 - Je suis généralement d'accord
4 - Je suis complètement d'accord

	0	1	2	3	4
1. Les enfants s'intéressent beaucoup au thème des animaux.					
2. Le premier thème est trop facile.....					
3. Le thème de l'alimentation pourrait s'enseigner avant Noël.....					
4. Le thème des transports s'enseigne mieux que celui des vêtements.....					
5. Le matériel didactique disponible est satisfaisant pour le thème des changements climatiques.....					
6. L'imprécision des objectifs linguistiques permet beaucoup de flexibilité à l'enseignante.....					
7. Le programme français recouvre les connaissances vues en maternelle anglaise.....					
8. Les enfants apprennent davantage dans les activités libres que dans des activités structurées.....					
9. Le programme permet aux enfants d'utiliser des objets et du matériel qu'ils apportent de chez eux.....					

Deuxième partie

Questions ouvertes

1. Quel est le thème le plus facile à enseigner?

   Pourquoi?

2. Quel est le thème qui requiert le plus de temps?

   Pourquoi?

3. Quel est le thème qui demande le plus de préparation?

   Pourquoi?

Questions ouvertes

4. A peu près quel pourcentage du temps est consacré à l'enseignement structuré du programme?

   Quelques commentaires d'explication:

5. Pouvez-vous suggérer des modifications qui pourraient être apportées au programme et au régime pédagogique et qui amèneraient les enfants à apprendre le français davantage?

6. Comme il s'agit d'un programme expérimental nous savons que ce programme, pour être productif, exige de la préparation et de la planification de la part de l'enseignante. Voudriez-vous nous décrire le genre de préparation quotidienne ou hebdomadaire que vous a imposé ce programme.

7. Quels sont les exercices qui à votre avis ont été les plus profitables aux enfants du point de vue de l'apprentissage du français?

8. Quel est le matériel didactique dont vous disposiez qui semble avoir été le plus utile dans votre enseignement du programme?

9. Quel matériel supplémentaire devrait être acheté l'an prochain pour faciliter la tâche de l'enseignante et surtout pour soutenir et motiver les enfants dans leur apprentissage du français?

10. Quelles sont les acquisitions les plus marquantes que vous avez pu constater chez la plupart des élèves de janvier à juin selon les aspects suivants de l'apprentissage du français?

    Prononciation:

    Vocabulaire:

    Grammaire:

    Expression:

    Compréhension:

11. Quels commentaires et quelles suggestions pouvez-vous formuler, selon les éléments énumérés ci-dessous, pour aider les autorités, les parents, les enfants, les assistantes de recherche et nous-mêmes à améliorer le programme pour que les enfants profitent au maximum du programme expérimental:

    Méthodologie:

    Horaire:

    Matériel didactique:

    Activités:

    Testing:

    Autres:

ANNEXE D

QUESTIONNAIRE

Les sciences humaines intégrées à l'enseignement du français langue seconde

Première année

Pour nous aider à améliorer constamment le programme dont nous faisons l'évaluation, auriez-vous l'obligeance de remplir le questionnaire suivant.
Nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration.

I. Comment l'orientation générale du programme pourrait-elle être explicitée, s'il y a lieu?

II. Qu'est-ce que vous pensez, du point de vue de leur réalisme, difficulté, intérêt, utilité, de chacun des objectifs terminaux.

A. Sur le plan cognitif et éducatif?

1.

2.

3.

B. Sur le plan langagier?

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

III. Pouvez-vous résumer les difficultés que pose l'objectif d'amener, tout en ne parlant que français, les élèves à identifier certains traits de leur milieu physique et social.

IV. Quels sont les exercices qui, à votre avis, ont été les plus profitables aux enfants du point de vue de l'apprentissage du français?

V. Quel est le matériel didactique dont vous disposiez qui semble avoir été le plus utile dans votre enseignement du programme?

VI. Quel matériel didactique supplémentaire devrait être acheté l'an prochain pour faciliter la tâche de l'enseignante et surtout pour soutenir et motiver les enfants dans leur apprentissage du français?

VII. Quelles activités d'apprentissage semblent convenir le mieux à la catégorie d'élèves que vous avez connus en première année?

VIII. Quelles sont les acquisitions les plus marquantes que vous avez pu constater chez la plupart des élèves, de janvier à juin, selon les aspects suivants de l'apprentissage du français?

Prononciation:

Facilité:

Vocabulaire:

Grammaire:

Expression:

Compréhension:

IX. Quels commentaires et quelles suggestions pouvez-vous formuler pour aider les autorités, les parents, les enfants, les assistantes de recherche et nous-mêmes à améliorer le programme pour que les enfants profitent au maximum du programme expérimental?

X. De toutes les connaissances qui sont proposées comme objectifs du programme, quelles sont celles qui, à votre avis,

A. étaient déjà acquises par la plupart des élèves?

B. ont été acquises par la plupart des élèves à la suite de votre enseignement?

ANNEXE E

McGill University
Faculty of Education

Le 26 juin 1981

Chers Parents,

Voilà que se termine la deuxième année du programme de Maternelle Bilingue à l'Ecole élémentaire Saint-Joseph et nous devons encore une fois en faire l'évaluation.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous faire part de vos opinions au sujet de la partie française (donnée l'après-midi) de ce programme de Maternelle afin de nous aider à évaluer les effets de ce programme et à y apporter les améliorations appropriées en vue de la prochaine année scolaire. Il va sans dire que vos observations et vos opinions individuelles seront traitées confidentiellement et professionnellement.

Nous espérons donc que vous nous accorderez quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint et que vous voudrez bien nous le retourner avant le 31 juillet 1981 en vous servant de l'enveloppe pré-adressée ci-incluse.

Nous vous remercions par avance de votre bienveillante collaboration et nous comptons revoir votre enfant en Première Année en septembre prochain.

Avec nos meilleurs voeux de bonnes vacances, veuillez agréer, chers Parents, l'expression de nos sentiments destingués.

Magdelhayne Buteau
Helen Gougeon

/lt

Postal address: 3700 McTavish Street, Montreal, PQ, Canada H3A 1Y2

ECOLE SAINT-JOSEPH
COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX

QUESTIONNAIRE

destiné aux parents des enfants qui ont fréquenté
la maternelle bilingue

Auriez-vous l'obligeance de remplir et de
retourner le présent questionnaire avant le 31
juillet 1981, à l'attention des

Professeurs M. Bureau et N. Gougeon
Faculté des Sciences de l'Education
Université McGill
Montréal H3A 1Y2

1. Auriez-vous envoyé votre enfant à l'école Saint-Joseph si l'un des programmes suivants avait été disponible:

   a. seulement un programme de maternelle anglaise d'une demi-journée? Oui ___ Non ___

   b. seulement un programme de maternelle française d'une demi-journée? Oui ___ Non ___

   c. un programme de maternelle anglaise d'une journée complète? Oui ___ Non ___

   d. un programme de maternelle française d'une journée complète? Oui ___ Non ___

2. A votre avis, dans quelle mesure la partie française du programme (donnée l'après-midi) a-t-elle plu à votre enfant? (Indiquer un seul choix).

   Beaucoup ____; Assez ____; Très peu ____.

3. A votre avis, dans quelle mesure votre enfant a-t-il profité (a-t-il appris quelque chose de nouveau) de la partie française du programme (donnée l'après-midi)? (Indiquer un seul choix).

   Beaucoup ____; Assez ____; Très peu ____.

4. Auriez-vous préféré pour votre enfant une expérience de maternelle qui soit (Indiquer un seul choix).

   - plus structurée que celle de cette année ____
   - moins structurée que celle de cette année ____
   - à peu près aussi structurée que celle de cette année ____

5. A votre avis, est-ce que votre enfant en fréquentant la maternelle française l'après-midi, a appris (indiquer un seul choix)

   - plus de français que prévu? ____
   - moins de français que prévu? ____
   - à peu près autant de français que prévu? ____
   - question non pertinente parce que vous attribuez les progrès de votre enfant en français à des facteurs extérieurs à la classe. ____

6. Votre enfant a-t-il manifesté en votre présence qu'il comprenait le français (indiquer un seul choix)

   - à plusieurs reprises ____
   - à quelques reprises ____
   - rarement ____
   - jamais ____
   - question non pertinente parce que votre enfant parle couramment le français ____

7. Votre enfant a-t-il essayé de parler français en dehors de l'école? (Indiquer un seul choix).

- à plusieurs reprises ____
- à quelques reprises ____
- rarement ____
- jamais ____
- question non pertinent parce que votre enfant parle couramment le français ____

8. Quels sont les éléments et les activités de la partie française du programme de la maternelle qui vous semblent les plus profitables et qui devraient être maintenus? (Veuillez expliquer votre réponse)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

9. Quels sont les éléments et les activités de la partie française du programme de la maternelle que vous souhaiteriez voir disparaître ou qui devraient, à votre avis, être modifiés ou améliorés. (Veuillez expliquer votre réponse)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

10. Recommanderiez-vous le programme de maternelle bilingue de l'Ecole Saint-Joseph à d'autres parents? Oui ___ Non ___

11. Suggestions et/ou commentaires supplémentaires:

Signature (libre) _____

ANNEXE F

INTERACTION VERBALE ET SOCIALE

Nom de l'élève:_____ Ecole:_____ Date:_____ Durée de l'observation: de____à____

Activité d'apprentissage en cours:_____ Observateur(rice)_____

Réaction adressée	A l'enseignante	En séquence à une intervention adressée individuellement	
		En séquence à une intervention adressée à un groupe	
	A un ou plusieurs élèves	Nom des élèves	
Engagement de communication	Avec l'enseignante		
	Avec un ou plusieurs élèves		
Monologue	Situation et contexte.		